L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS; MERCREDI MATIN, 23 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE S. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 23 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine." à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Blache & Lesamont—Marchandises sèches, manteaux en soie, etc.

Par R. H. Morphy, au magasin No 49, rue des Magasin—Bottes, souliers et brodequins.

Par R. B. Sykes, sur la Levee, de Jackson—48 pièces bois de cèdre.

Par Tourné & Thomas, à la bourse, à leur magasin d'encan—Bijouterie, cuillers, capsules pour fusils, aiguilles fines, etc.

VENTE Mc DONOGH.—La seconde vente des biens Mc Donogh aura lieu, aujourd'hui, à midi, dans la rotonde de l'Hôtel St-Louis par N. Viosné, encanteur de la ville. Au nombre des propriétés qui seront vendues se trouve l'édifice en granit occupé en ce moment par la Banque des Citoyens. Un bâtiment en briques occupé par le Continental Exchange et la Troisième Cour de Justice; 4 lots vacants sur l'Exchange Place, entre les rues Conti et Bienville; 15 terrains de grande valeur rue de la Levée, entre Conti et Bienville; plusieurs lots vacants situés dans le centre du district; plusieurs lots sur l'Esplanade et 200 lots de choix dans le faubourg Trémé, comprenant un lot de 41 lots sur les rues Dumaine et Broad.

Voir à nos avis pour les termes et conditions qui offrent de réels avantages aux capitalistes.

Bulletin européen.

Les dépêches complémentaires arrivées par l'*Angleca*, à Halifax, avec des dates du 19 janvier, résument sommairement l'opinion de quelques journaux et le sentiment public sur les événements qui se préparaient en Europe.

Le correspondant parisien du *Daily News* dit que les préparatifs de guerre sont si actifs en France que la rupture de la paix n'est plus une question de semaines, mais de jours.

L'*Indépendance Belge* affirme que le cabinet anglais fait des efforts à Vienne, à Paris et à Turin pour arranger les difficultés pendantes. On a parlé de faire revivre le plan proposé par l'Autriche elle-même à lord Palmerston, en 1848, de donner à la Lombardie un gouvernement séparé, une administration nationale, basée sur des principes constitutionnels. Le projet d'un Congrès européen à Londres pour régler les questions existantes est démenti complètement.

D'après les correspondances des journaux étrangers, l'opinion générale à Paris est que la crise financière et commerciale menace d'atteindre des proportions qui n'ont pas été vues depuis les guerres du premier empire. Les instincts belligueux de la France sont surexcités, particulièrement dans les classes moyennes et ouvrières par la *Presse* et par le *Siècle*.

Comme ce sont là les deux seuls organes de la démocratie et de la liberté en France, on peut conclure de la franchise de leurs allures en ce moment, que le gouvernement voit d'un bon œil le mouvement que l'influence de ces deux journaux organise en France.

Le correspondant du *Times* constate que les rumeurs relatives à la guerre sont tout à fait contradictoires. On a parlé de nouveau, au dire de ce correspondant, de la nomination de M. de Persigny à l'ambassade d'Angleterre. On considérerait cette nomination comme un symptôme de paix.

Les nouvelles de Vienne constatent qu'il règne une grande agitation dans la Pologne autrichienne et dans la Hongrie. La fermentation est déjà si vive dans la Galicie, dit le correspondant du *Globe*, que le gouvernement a dû diriger 8,000 hommes de troupes sur les frontières.

Le *Times* affirme que l'Angleterre a refusé d'une manière positive de laisser régler la question italienne par un Congrès européen.

On assure que l'Autriche et la Russie sont les meilleurs termes; et l'on voit volontiers dans cette alliance qui est manifeste, un conseil donné à l'empereur Napoléon, de qui, dit une feuille allemande, les prétentions à se poser perpétuellement en arbitre des destinées de l'Europe, commencent à fatiguer les puissances.

L'*Opinione* de Turin dit que le grand duc de Toscane s'est refusé péremptoirement à l'échange qui lui a été proposé par l'Autriche de troupes toscanes contre des soldats autrichiens.

Le même journal, se référant à un article du *Moniteur* français, explique que l'alliance matrimoniale entre le prince Napoléon et la princesse Clotilde est complétement étrangère à tout projet d'alliance politique. Si la France se décide à intervenir en faveur de l'indépendance italienne, c'est uniquement parce qu'elle jugera opportun et convenable à ses sentiments de le faire.

Le *Times* avance, avec l'assurance que mettent toutes les feuilles anglaises à amoindrir ou à écarter les chances de guerre, que le cabinet de Londres a adressé à la cuor de Turin une note dans laquelle il blâme l'attitude du roi Victor Emmanuel.

Les journaux et les correspondances de Russie ne paraissent nullement disposés à la guerre.

On voit, par tout ce qui précède, combien les appréciations diffèrent sur la situation, en raison du point de vue ou chaque pays se place. Ce que l'on ne peut contester, cependant, c'est le fond, ou sentiment général qui est, évidemment, que la Sardaigne.

Au surplus, comme nous l'avons dit déjà, le discours de Napoléon III à l'ouverture du Corps Législatif aura jeté un grand jour sur la question. Dans bien peu de jours nous aurons connaissance de ce discours qui n'aura jamais été attendu avec plus d'impatience et au milieu de circonstances plus solennelles.

LA QUESTION D'UN NOUVEAU THEATRE.

Nous recommandons à toute l'attention de nos lecteurs l'avis qui se trouve dans nos colonnes de ce jour, relatif à la souscription pour l'établissement d'un nouveau théâtre dans notre ville, par suite de la vente de l'immeuble de la rue d'Orléans, où s'exploite actuellement le théâtre.

La résolution adoptée par les souscripteurs dans l'assemblée qui a eu lieu jundi soir, traduit d'une manière ferme et décidée une question qui pouvait être considérée encore comme soumise à des éventualités. Il ressort positivement de cette résolution que l'édification d'un nouveau théâtre d'opéra à la Nouvelle-Orléans est arrêtée en principe. Le chiffre des souscriptions obtenues en ce moment ne permet plus de douter un seul instant de la réalisation de ce projet. On comprendra les motifs de discrétion et de réserve qui nous empêchent, aujourd'hui, de livrer au public le chiffre de ces souscriptions: nous nous bornerons à ajouter qu'il dépasse CENT MILLE PIASTRES. Ce résultat est le meilleur argument que nous puissions invoquer pour engager les souscripteurs à publier à ajouter de son patronage l'organisation d'une société dont le but sera si favorable aux intérêts de la ville, et de la cité, comme nous l'avons déjà dit, et nous le répétons, d'un théâtre digne d'elle. Il y a, si nous osions nous exprimer ainsi, de l'égoïsme même de la part des citoyens de la Nouvelle-Orléans, à populariser cette souscription que les nomes les plus honorables et les plus influents ont ouverte de leur adhésion et de leur concours. Ces noms, on les trouvera au bas de l'avis auquel nous renvoyons nos lecteurs.

Rien ne paraît plus facile, d'ailleurs, et entièrement soumise à l'appréciation des souscripteurs qui seront appelés en assemblée générale et prochaine à étudier les plans et projets qui leur seront présentés.

Nous reviendrons sur cette affaire qui est d'une importance réelle sous beaucoup de rapports.

Arrivée au Quaker City

Nous avons annoncé sommairement, hier, l'arrivée du *Quaker City*. Ce steamship avait à bord 100 passagers, dont nous publions la liste dans la partie ordinaire.

Le passage de l'Atlantique continue à s'améliorer, et les voitures qui maintenant circulent jusqu'à l'Ile de Sucrie, à une distance de 45 milles de Suchil. L'état sanitaire du pays est très bon.

On a découvert de vastes placers d'or dans le voisinage de Chiveta, ce qui a produit une grande sensation. Les vieux mineurs de la Californie qui ont visité ces gisements, en ont parlé dans les termes les plus encourageants. L'or est en parcelles, mélangé de sable ferrugineux: mais jusqu'à la saison des pluies, on n'en pourra extraire que de très petites quantités. Il a découvert dans les mêmes localités des mines de fer et d'argent.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Les avis du Mexique, apportés par le *Quaker City*, ont une véritable importance. Depuis le départ de Tehuantepec, de Vera Cruz, le général Miramon a publié prononcé en faveur de la constitution de 1857 à Tulancingo. Il a 500 hommes sous ses ordres. D'une autre part, les troupes libérales, commandées par Degollado, se sont emparées de San Luis de Potosi et se concentraient en vue d'attaquer Mexico.

Le général Miramon est parvenu à réunir 6000 hommes et se dispose à marcher sur Vera Cruz. On connaît le grand ordre de crédit pour Juarez, qui, avec des troupes mal disciplinées et mal armées, paraissait peu capable de résister.

Si Vera Cruz succombait, Oaxaca, Tehuantepec et Acapulco, seraient toutes les probabilités ainsi que toutes les autres forces du parti libéral remberraient également.

Le parti clérical est plein d'espoir et a une grande confiance en Miramon, à qui seul dorénavant on met dû donné un grand prestige et qui paraît devoir effacer la réputation militaire de Santa-Anna.

Les troupes des défenses de Vera-Cruz; il a fait venir les troupes de tous les ports de mer environnants, qui restent sous protection. On dit que le général Cobos, à la tête de 1000 hommes marchait sur les provinces de l'Est avec intention de lever des emprunts forcés.

Comme Minatitlan renferme un grand nombre de citoyens américains et les propriétés de la Compagnie du Transit, il serait bon que le gouvernement des Etats-Unis envoyât un bâtiment de guerre à Coatzacoalcos pour protéger les possessions et le mouvement du transit entre les deux Océans.

NOUVELLES DE CALIFORNIE.

Par le *Quaker City* nous avons reçu les journaux de Californie jusqu'au 4 février. Nous trouvons dans l'*Echo du Pacifique* le récit suivant d'un combat contre les Indiens dans le comté de Humboldt.

Le général Kibbe apportait à Weaverville, le 26 janvier, la nouvelle que le capitaine Messick, avec quatorze hommes, avait été assailli la veille, à neuf heures du matin, par cent à cent-cinquante Indiens, dans les Bois rouges, à environ 17 milles à l'Est de Dow's Prairie. Un combat acharné s'en était suivi pendant une heure. Vingt Indiens ont été tués et deux volontaires blessés. Des squaws et enfants, au nombre de treize, ont été faits prisonniers. Parmi les Indiens tués, on prétend avoir trouvé le célèbre chef Chu-Pen-Teng.

Mais il faut croire que la déroute des Indiens n'a pas été assez complète, ou que leur audace est bien grande, car deux coups de feu ont été tirés sur les soldats au moment où ils revenaient victorieux du champ de bataille, emmenant les prisonniers et les blessés.

Work, un des volontaires, John Houckel et Samuel Overlander ont été blessés. On espère qu'aucune de leurs blessures ne sera mortelle.

Trois différents corps de soldats et de volontaires se préparent en ce moment à entourer ces Indiens, afin de les mettre à l'avenir hors d'état de nuire.

Dernières nouvelles.—Un messager envoyé de Redwood Creek au général Kibbe a appris qu'un autre engagement avait eu lieu en cette place, près d'Albert's Ranchio, entre un petit parti d'éclaireurs et les Indiens. Un Indien tué et un autre dangereusement blessé, en avait été le résultat.

De même que précédemment, le corps de volontaires, trop faible pour s'éparpiller en éclaireurs, avait été suivi par des Indiens, et Calvina Gunn a été percé d'une balle. Cette blessure inspire des craintes.

De leur côté les Indiens ont eu un des leurs tué et un autre dangereusement blessé.

On lit dans le même journal:

"Il y a lieu de croire que le récit de la défaite d'une compagnie de dragons des Etats-Unis par les Indiens Mohaves et Pah Utah n'est pas exact. Ce qui fait naître le doute, c'est qu'aucun avis officiel concernant ce fait n'est parvenu au quartier-général de l'autorité militaire.

Voici quelle était la situation commerciale à San-Francisco au moment du départ de la malle:

Les affaires ont, généralement parlant, été calmes pendant la quinzaine qui vient de s'écouler, et à l'exception des bougies, sur lesquelles la spéculation a porté une attention tout aussi particulière qu'imprévue, les articles américains n'ont fait l'objet que de transactions passablement limitées; néanmoins les cours qui avaient considérablement fléchi depuis quelques semaines semblent se raffermir, et si, comme le font espérer les plus abondantes que nous avons eues ces jours derniers, les mineurs obtiennent de bons résultats, nos prévisions à l'endroit d'une bonne reprise au printemps ne manqueront pas de se réaliser.

Les produits du pays continuent à être fort calmes, et en ce qui regarde ceux de nous n'avons aucun changement à apporter à nos cotes précédentes.

Nous extrairons autant des articles français, à l'exception des huiles d'olive qui commencent à être rares et par conséquent recherchées; ils sont peu en demande, jusqu'à présent. La cargaison du *Tasmanian*, aujourd'hui en déchargement, n'a donné lieu à aucune affaire digne d'être signalée.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain soir, au bénéfice de M. DESHAYES, 1ère représentation de la *Fille du Jugement*, chanté par Mlle Cordier, et *Gilet de Berrichon*. Le bénéficiaire a qu'le patronage empressé du public ne peut manquer en cette circonstance, jouera dans les deux pièces. Mme Boudeville récites le *Fiotinz* de Victor Hugo.

BALS DU THEATRE D'ORLEANS.—C'est ce soir que commence la série des trois bals marqués de société donnés au Théâtre d'Orléans. Le second bal aura lieu le 4 et le troisième le 18 mars. Nous invitons les amateurs de bonne et de rappeler la vogue habituelle de ces bals. Nous sommes donc assurés que cette année, ils auront encore le privilège d'attirer une foule choisie.

CONCERT A LA SALLE DES ODD-FELLOWS.—C'est ce soir qu'a lieu le bal des Odd-Fellows le premier concert de la troupe de M. Ullmann. Nous avons publié le programme de ce concert qui se compose de morceaux par artistes d'un talent éprouvé comme Mmes LABORDE et POINSOT, MM. CALLE FORNES, FLORENZA, PERRINO et Baptiste Arnault. Le morceau de cette soirée sera remarquable. Mme Laborde chantera *Casta Diva*, de la *Norma*, un air du *Barbier de Séville*, et les variations de Paganini sur le *Carnaval de Venise*. Mlle Poinsot fera entendre deux morceaux: un air du *Trouvère* et la Polacca de *Jerusalem*. M. Perrino, le célèbre basse, chantera un air bouffe de *Don Juan*, un morceau de Schubert, et un air bouffe des *Noces de Figaro*. M. Florenza chantera deux morceaux à succès, se fera entendre dans la romance de la *Traviata*. L'orchestre, sous la direction de M. CARL ARNECKTZ, exécutera deux ouvertures.

Vendredi aura lieu le premier concert dirigé par MICARD, le célèbre chef d'orchestre des *Concerts de Paris*.

CHRONIQUE LOCALE.

ECOLES SUPÉRIEURES DU PREMIER DISTRICT—L'Exhibition des Ecoles Supérieures du Premier District a eu lieu, hier, au Lyceum Hall, en présence d'un grand nombre de spectateurs, invités, et parents des élèves. La salle était magnifiquement décorée.

Mlles L. A. Ellis, H. J. Crowell, O. C. Campbell, Eliza J. Quirk, S. E. Gallagher, A. Massie; MM. J. R. Duval, J. D. Hill, W. A. Clark et J. W. Hopkins, ont lu des compositions que l'auditoire a chaleureusement applaudies.

Voici les noms des demoiselles et des jeunes gens qui ont gradué: Miles Octavia Campbell, Caroline Ellis, Eliza Quirk, Louise Ellis, Agnes Harby, Charlotte Bullerdick, Augusta Boullemet, Lucy Campbell, Sigismonda Massie, Hester Crowell, Sarah Gallagher, Christine Hopkins, Elizabeth Rogers, Isabel Wallace, Jane McDonald, Mima Levy, Mary Stringer, Mary McGlion, Helen O. Grady, Aimée Taylor, Julia Bullerdick, Maria Carman, Sarah Collier et Lucy Brodhead—MM. Frank S. Duval, James D. Hill, Henry R. Duval, J. Walker Hopkins, W. A. Clark, Alex. A. Clark et Walter C. Cork.

INCENDIE ET VICTIMES.—Hier soir, vers 7 heures, on a découvert que le feu était à bord du navire *Mary & Adelaide*, capitaine Pratts, amarré en face de la rue de Orange. Ce navire, appartenant au port de Thomaston, Maine, prenait un chargement pour Cork, et avait déjà 300 balles de coton dans sa cale. A 10 heures, les pompiers travaillaient à éteindre le feu, et il nous est douloureux de dire que trois de ces hommes dévoués, qui se sacrifient chaque jour au bien public, ont trouvé la mort en tombant dans le fleuve. Voici leurs noms: Jim Fraser et Henry Hampelmeyer, de la pompe No 1, et Henry Gaub, du No 13. A une heure très avancée de la nuit, on n'avait pas encore retrouvé les corps de ces trois infortunés.

ACCUSATIONS.—Wesley Loyd a comparu hier devant le recorder Summers sous prévention d'avoir volé, en décembre dernier, un nègre appartenant à M. Wm B. Robertson, de la paroisse d'Est Baton Rouge. Il paraît que l'esclave vint en vente avec l'accusé et sa femme, et quel quand il fut arrêté il déclara que Loyd était son maître. Loyd restera en prison en attendant que l'autorité de la paroisse d'Est Baton Rouge.

Un jeune homme du nom de David Cumley est accusé d'avoir volé, dans la maison de Mr Wolf, 11 pièces d'argent d'un dollar en paiement à M. Borne, rue de Chartres, un billet de banque dont ils avaient augmenté la valeur en y collant le chiffre d'un autre billet.

LE PRINCE NAPOLEON ET L'EMIGRATION AFRICAINE.—On écrit de Paris, 10, 6 février, que le Prince Napoléon, agissant comme ministre de l'Algérie et des colonies a interdit provisoirement le recrutement d'émigrants africains.

PROFUSION ET LA JUSTICE FRANÇAISE.—La Cour d'appel a confirmé le jugement qui condamne le célèbre chanteur Roger à trois années de prison et à 4,000 francs d'amende.

LES FALSIFICATIONS DE MATIÈRES. — Il est certaines supériorités, dit le *Moniteur vinicole*, que nous devons de bonne grâce abandonner à leur vainqueur. Ce dernier: ils seront toujours nos maîtres dans l'art de la sophistication, qui a été élevé chez eux à des hauteurs inconnues dans aucun autre temple. Ils sont arrivés à falsifier les bassesses substances destinées à être amalgamées avec les produits purs. Ainsi, avant de mélanger au café de la chicorée, on a soin d'y ajouter de la sciure de bois ou du rouge de Venise; quoique bien modique, on trouve devant le prix des yeux ou de notre bourse.

De l'autre côté du détroit, on falsifie le pain avec des pommes de terre, du plâtre, de l'alun ou du vitriol. Cette dernière substance chimique joue, dans ce cas, le rôle de levain.

La lait est l'objet des plus ingénieuses sophistications: tantôt c'est avec de l'eau de gruau qu'il est mélangé, tantôt avec de l'eau fortement amidonnée; quelquefois avec une horrible décoction de cervelles d'animaux jetés à la voirie.

On voit que si le café au lait ne vaut rien à Londres, il y a des boissons raisonnables pour ces Bienheureux les Anglais si l'art du chimiste s'arrêtait à ces trois substances, mais il touche à tout. Ainsi, le poivre est amalgamé avec de la moutarde teinte au moyen du rouge de Sahtine; le genièvre avec des graines de paradis, du poivre et de l'acide sulfurique. La graisse reçoit une addition de plâtre, d'alun, de nitron et de chaux. On falsifie la bière avec de l'alun, de la mélasse, du sel, de l'alun, de la noix vomique et de l'acide sulfurique. Les confitures, dit encore le *Moniteur vinicole*, se falsifient avec des substances métalliques; les bonbons avec du plâtre; le cacao avec des terres ferrugineuses; l'opium avec de la sciure de bois et du sable.

Le tabac reçoit donc lieu à des plus dangereuses adulérations; on le mélange avec du sel chlorique, du rouge de Sahtine, de la chaux et du verre pilé. Quant au tabac à fumer, on le falsifie avec de l'eau, du cacao, de la rhubarbe et de la mélasse.

Quel triste spectacle! Il faut à nos voisins pour digérer tant d'artifices! Il est vrai que la chimie est un peu en retard, et qu'elle n'a pas encore réussi à falsifier le tonnerre traditionnel. C'est incontestablement cette heureuse ignorance qui sauve les Anglais.

SAUCISSES et cervelasses anglais.—Un grand assortiment de saucisses et cervelasses anglais, de Crosse et Blackwell, à vendre par E. J. HART & CO.

16fév	77 et 79 Gravier.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 23 février—Aujourd'hui étant l'anniversaire de la naissance de Washington, les deux branches de la législature se sont ajournées à demain.

Etat des rivières—Louisville, 22 — L'Ohio continue à monter, mais lentement, et il y a plus de trente pieds d'eau aux chutes.

Arrivées et départs—St Louis, 22—Les steamers Orleans, Hiawatha, Champion et Henry Chouteau sont arrivés de la Nouvelle-Orléans. Le Wm M. Morison et le Cora Anderson sont partis pour la Nouvelle-Orléans.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVEE DU BREMEN.

LE MAINTIEN DE LA PAIX MOINS CERTAIN.

EMPRUNT SARDE.

PAMPHLET IMPÉRIAL EN ITALIE.

Combat dans le Montenegro.

Halifax, 22 février—Le steamship *Bremen*, de la ligne "North German Lloyd's Mail", capitaine Wessels, vient d'entrer en ce port, par manque de combustibles.

Il a apporté des nouvelles de Londres et de Liverpool jusqu'au 5 de ce mois, mêmes dates que celles reçues par le *Prince Albert*. Quant aux avis commerciaux, rien de plus nouveau que ce que nous possédons déjà.

La baisse sur les fonds.

Londres, 5 fév.—Les fonds se sont ouverts, hier, à une baisse de 1/4 sur les cours précédents, par suite des nouvelles défavorables sur le maintien de la paix et une méfiance qui ne fait qu'augmenter sur le continent. Aujourd'hui, (samedi) les fonds ont clôs à 3/8 plus bas que les cours d'hier—consolidés au comptant 94 7/8 à la fermeture des opérations.

Toutes les sécurités ont éprouvé une baisse sensible.

Etat critique des affaires.

Les rumeurs sur une guerre prochaine continuent à circuler et prennent chaque jour plus de consistance.

Le *London Morning News* considère que les affaires étrangères sont dans une position très-critique.

Le *London Times* exprime sa conviction qu'il y a une intention bien arrêtée de la part de certain gouvernement du continent de provoquer la guerre.

Les discussions au Parlement anglais sont d'une nature décourageante en ce qui touche au maintien de la paix.

ITALIE ET SARDAIGNE.

L'inquiétude qu'on éprouve généralement en Italie ne fait qu'augmenter, surtout depuis qu'il est question d'un emprunt que doit faire la Sardaigne, et par suite de la circulation d'un pamphlet impérial sur la question italienne.

La Russie et le Montenegro.

Une bataille a été livrée entre les Russes et les Monténégrins, dans laquelle les Russes ont été repoussés, en essayant de s'emparer de la ville de Shaludjik, sur les côtes de la Circassie.

ARRIVEE DE L'AFRICA.

New York, 22.—Le steamship *Africa*, capt. Shannon, vient d'entrer en ce port. Il a quitté Liverpool le 5, même jour que le Prince Albert; et conséquemment n'apporte pas de nouvelles plus récentes. Le Prince Albert est au nombre de ses passagers.

Le Black Warrior en danger.

New-York, 21—Le steamer Black Warrior, venant de la Nouvelle-Orléans par voie de la Havane, s'est fortement échoué, aujourd'hui, près de Rockaway sur la plage de Long-Island, en deçà de Sandy-Hooks. Il a un pilote à bord et transborde son chargement sur des allèges afin de se remettre à flot, s'il est possible.

22—Le Black Warrior est toujours échoué et plusieurs allèges reçoivent son chargement. Le vent souffle avec force. Le steamer est bien engagé dans le sable, et l'on pense que tous les efforts que l'on tentera seront infructueux.

Ses passagers et presque tout son équipage ont été transportés en ville, hier, ainsi que $200,000 en espèces qu'il avait à bord, comme fret.

On évalue ce steamer à $135,000, mais les assureurs ne seraient pas de cette somme. Il est assuré pour $100,000 à New-York, pour la même somme dans le New England, et pour $70,000 à la Nouvelle-Orléans.

INTRIGUE EUROPÉENNE AU MEXIQUE.

Washington, 21.—On rapporte que deux commissaires sont en route pour quitter Washington, avec mission, de la part du général Miramon, d'inviter Santa-Anna à revenir au Mexique de ce pays et de se mettre à la tête du parti libéral. On suppose que cette mesure a été dictée par certaines puissances européennes. Toutefois, on n'ajoute pas croyance à cette rumeur.

L'EXPEDITION CONTRE LE PARAGUAY.

New-York, 21 février.—Un navire arrivé ici de la Barbade a donné la nouvelle que la corvette à vapeur Mississippi, faisant partie de l'expédition contre le Paraguay, est partie le 16, de la Barbade, sous le commandement du lieutenant Wm. H. Macomb.

Un vapeur de guerre brésilien a rend dans la Dominique pour demander à ce gouvernement réparation pour la saisie de trois navires danois, durant l'administration du général Baez.

DEBATS AU CONGRES.

Washington, 22 — Le Sénat a adopté, aujourd'hui, le bill sur les missions diplomatiques et consulaires, par un vote de 35 contre 25.

Le substitut de M. Mason au bill de M. Slidell concernant les trois millions pour l'achat de Cuba, déclare que les Etats-Unis achèteront cette île lorsque l'Espagne sera disposée à la vendre pour un équivalent raisonnable.

A l'égard des autres puissances, ce substitut déclare, simplement, que les Etats-Unis ne garderont jamais la indifférent en présence d'une puissance étrangère faisant des démarches pour obtenir, de l'Espagne, l'île de Cuba.

CHAMBRE — Plusieurs amendements importants ont été faits, hier, au bill des allocations pour l'armée. Le nombre des cadets a été réduit à quatorze milliards de piastres le total des allocations pour l'armée.

La Chambre a refusé de rayer une allocation de $118,000 pour les arsenaux.

Ce bill, ainsi amendé, a été adopté par 110 voix contre 85.

M. Phelps a vainement essayé de faire suspendre les réglements afin de présenter un bill pourvoyant à l'emprunt de vingt-un millions de piastres pour le rachat des notes de la trésorerie et pour régulariser et établir les droits d'importations, etc.

La Chambre s'est constituée en comité général et a délibéré sur les allocations à faire au département postal.

M. Blair a offert un amendement pour autoriser M. Buchanan à construire un tramport des malles de la Californie, par voie de terre, à passer par tel-e route qu'il jugera convenable. M. Blair a dit que le maître de poste général a désigné la route de Tucson, par le Rio Grande, et que M. Buchanan, M. Slidell et M. Mason, ont été chargés de faire un rapport sur la route la plus convenable. Ils ont, en effet, fait un rapport en faveur de la route de la Rio Grande, qui se rapprochait de la route de la Jalon, qui dite de 1857, 10 quarts cosque vieille cas-de-la, de 1857, 10 quarts cosque vieille cas-de-la, de 1857, 10 quarts cosque vieille cas-de-la,